

DÉVELOPPEMENTS SUR LES QUESTIONNEMENTS ARTISTIQUES TRANSVERSAUX

FICHE N°2 : « UN QUESTIONNEMENT ARTISTIQUE TRANSVERSAL : SE PENSER ET SE SITUER COMME ARTISTE » EN CLASSE DE SECONDE

Mots-clés

Questionnements artistiques transversaux/Auteur/Artiste/Études de cas

Présentation

Ce document porte sur le questionnement artistique transversal de l'enseignement optionnel de la classe de seconde « Se penser et se situer comme artiste ». Il prolonge une première fiche dédiée à la présentation générale des questionnements artistiques transversaux des programmes de l'enseignement optionnel et de spécialité du lycée. Il met en perspective, du cycle 4 au lycée et à titre d'exemple, la notion d'auteur et son élargissement vers celle d'artiste. Il la situe parmi divers enjeux de la formation plasticienne des élèves.

De l'auteur à l'artiste

Continuité et élargissement des visées de la scolarité obligatoire

Au cours du cycle 4, les élèves se sont exercés à l'usage de la dénomination d'auteur, autant pour qualifier le créateur de l'œuvre que pour se désigner comme acteur de la fabrication/conception d'un travail d'arts plastiques dans le contexte d'un enseignement scolaire. On retrouve notamment cette terminologie de l'auteur dans la formulation des questionnements des programmes de la scolarité obligatoire pour le cycle 4¹.

Dans l'intitulé de ce premier questionnement transversal en classe de seconde, c'est le terme d'artiste qui est utilisé : « se penser et se situer comme artiste² ». Dès lors, ce n'est plus seulement le producteur de l'œuvre qui est approché et travaillé, mais sa potentialité productrice et les moyens de cette potentialité au travers de son rapport au monde.

Proposer à l'élève des expériences et des repères pour qu'il dispose d'une représentation construite de l'artiste

« Se penser et se situer comme artiste » n'induit pas que l'enseignement confond l'élève et l'artiste, une réalisation plastique dans un cours et l'œuvre d'art. À partir de la pratique sensible et de projets personnels des élèves, il est question de poursuivre le travail d'approche de la dimension artistique, mais en ne se centrant pas exclusivement sur l'objet produit, en intégrant donc le temps et les conditions d'une réflexion sur la personne sensible et sociale qui crée.

Il s'agit pour le professeur d'élaborer et de renouveler les situations comme les données permettant à l'élève de se construire sa propre image de l'artiste et de disposer de représentations raisonnées – non fantasmées ou stéréotypées –, ancrées et diverses de l'artiste en arts plastiques. Ce faisant, il s'agit aussi de provoquer l'émergence d'attitudes qui vont nourrir la pratique plastique et de développer un regard analytique plus précis sur ce que l'élève produit et sur ce que d'autres produisent.

Le programme propose différentes études de cas autour de trois axes de réflexion « Études de cas »

Les trois axes

- Mobilisation de langages plastiques et maîtrise de techniques : se définir ou s'affirmer fabricant, technicien ou inventeur ?
- Réponse artistique à une commande publique ou privée, seul ou à plusieurs : être interprète ou exécutant ? Se situer comme assistant, co-auteur ou auteur ?
- Prolongement, renouvellement ou rupture avec un modèle, une tradition ou un courant de pensée en art : s'inscrire dans une norme ou affirmer une singularité ? Être influencé, suiveur ou innovateur¹ ?

La formulation des études de cas proposées invite à cerner et chercher à définir la figure de l'artiste selon différents prismes (sous-tendus par les axes de réflexion proposés) : à la fois dans un rapport à la technique, donc à la production de l'œuvre – **comment il produit ; comment il définit sa production** –, et dans la détermination de sa propre situation, donc à la définition de la place et du rôle de l'artiste – **avec ou contre** (en réaction à) ; **qui produit et quoi ; comment situe-t-il sa production ?** Il s'agit, **sans faire modèle**, de contribuer à nouveau de la sorte à amener l'élève à situer lui-même sa propre pratique.

Un questionnement transversal en seconde qui s'insère dans un triptyque développé par focales jusqu'en terminale

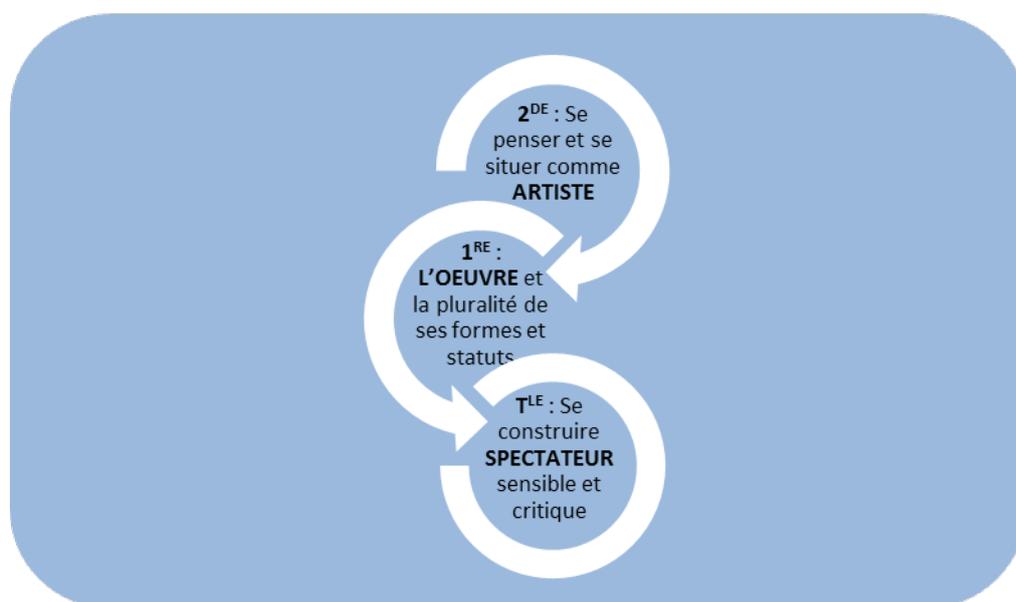
Si la « trilogie artiste, œuvre et spectateur » est constamment présente dans les questions que travaille l'enseignement optionnel (dans la continuité du cycle 4) et forme un « triptyque », elle est toutefois approfondie à dessein selon des focales spécifiques réparties entre la seconde, la première et la terminale :

- 2^{de} : « **Se penser et se situer comme artiste** » ;
- 1^{re} : « **L'œuvre et la pluralité de ses formes et statuts** » ;
- T^e : « **Se construire spectateur sensible et critique** ».

Retrouvez éducol sur :



1. Programme d'enseignement optionnel d'arts de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique. Arrêté du 17 janvier 2019. Bulletin officiel spécial n° 1 du 22 janvier 2019.



Mise en œuvre

Pratiquer, orienter des projets, débattre, rechercher, etc.

Le programme recommande que :

« Le professeur propose, avec souplesse, des études de cas parmi celles mentionnées ci-dessous. Il est possible par exemple, de s'appuyer sur elles pour ancrer une démarche et une pratique sensibles, impulser ou orienter des projets d'élèves, susciter un débat argumenté à partir des productions des élèves ou de la présentation de références artistiques, motiver une recherche documentaire accompagnée ou en autonomie. Il peut également les compléter, les enrichir ou les reformuler.³ »

L'étude du questionnement artistique transversal « se penser et se situer comme artiste » vise à amener l'élève à comprendre que « l'artiste habite les circonstances que le présent lui offre⁴ ». Il nourrit son travail artistique autant de rencontres avec la création et les artistes que d'échanges ou débats argumentés organisés entre élèves et de pratiques de bricolage⁵, de recyclage et de déchiffrement de la forme, des matériaux et du sens de l'art.

Appréhender un certain « usage du monde » par l'artiste

Elle souligne la relecture augmentée qu'effectue l'artiste du monde qui l'entoure à la manière de ce qu'évoque Michel de Certeau dans *L'invention du quotidien* : une traduction plastique du rapport production/consommation qui consiste en une stratégie⁶ de détournement des

3. *Ibidem*.

4. Sébastien Biset, *Dépolitisation de l'art et pratiques de responsabilisation : quand le désengagement artistique appelle la tactique de l'usage*, Marges, revue d'art contemporain, éditions Presses universitaires de Vincennes, 2009, p.43.

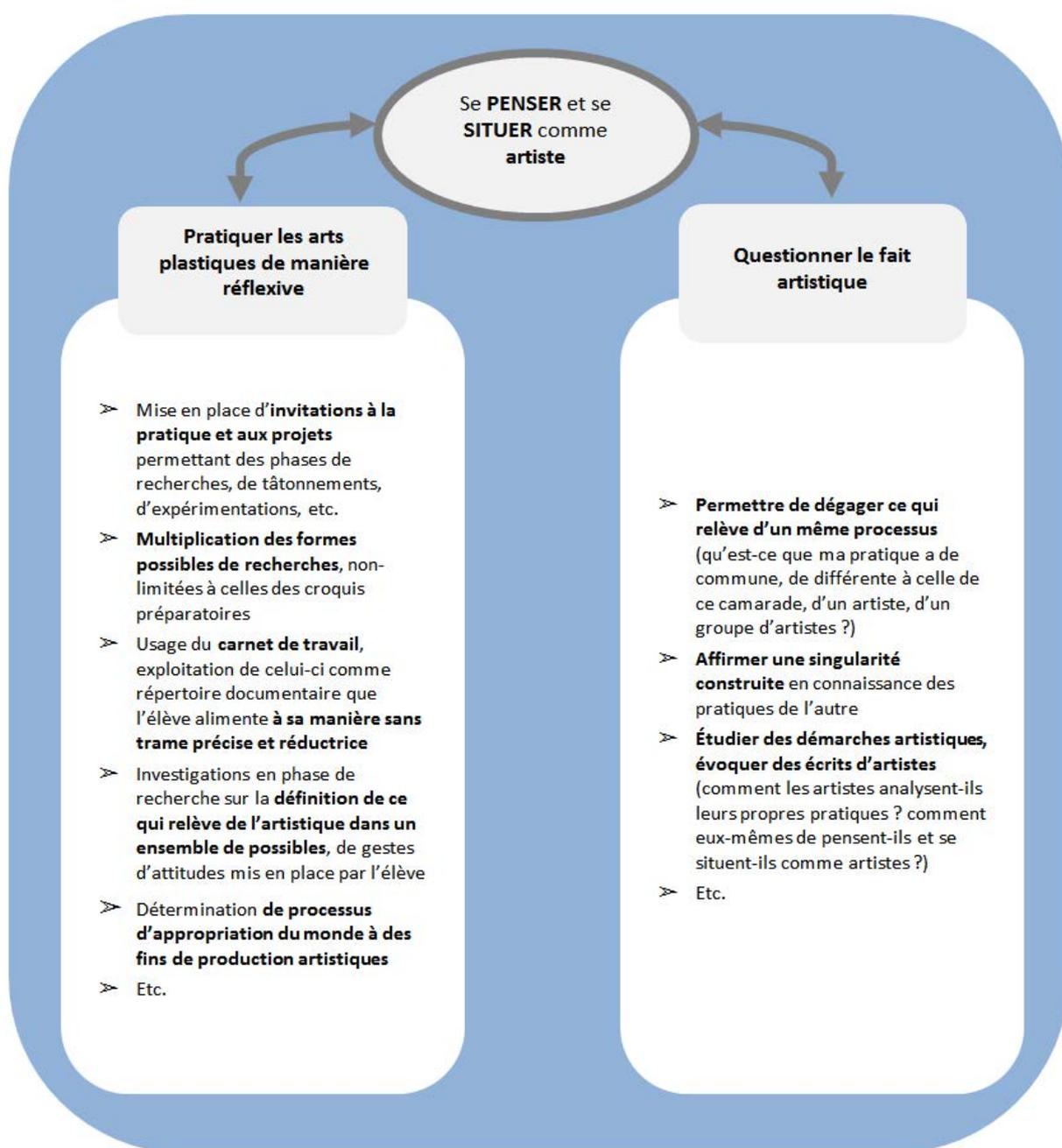
5. Nous reprenons ici ce terme dans la perspective déjà adoptée dans les cahiers d'accompagnement des programmes d'arts plastiques de 1996 : « Ce type d'activité peut être compris comme ce que Claude Lévi-Strauss entend par « bricolage » dans la *Pensée sauvage* lorsqu'il définit le bricoleur comme quelqu'un qui œuvre de ses mains, apte à accomplir un grand nombre de tâches diversifiées sans les subordonner à l'existence de matériaux ni d'outils préconçus. » Enseignements artistiques, Arts plastiques-Éducation musicale, Programmes et accompagnement, **réédition** de juin 2002 (édition précédente juin 2001), Centre National De Documentation Pédagogique.

6. Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, 1. Arts de Faire (1980)*, éditions Gallimard, 1990, p. 62-63.

contingences et des finalités assignées aux objets, aux images, aux usages. L'artiste fait donc usage du monde; il met à jour des manières de faire, de voir et de comprendre en s'inventant des micro-territoires d'interprétation et de production.

L'élève doit être en mesure **d'user du monde** comme d'un répertoire de formes, de situations, de sens et se poser non pas la question : **Que faire de nouveau ?** Mais plutôt : **Que faire avec ?** et par quels moyens produire de la singularité dans le foisonnement de potentiels plastiques qui constitue son quotidien.

Relier les approches de ce questionnement transversal aux compétences travaillées et au champ des questionnements plasticiens du programme



Retrouvez éducol sur :



7. Nicolas Bourriaud, *Postproduction – la culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, éditions Les presses du réel, 2003, p. 9.